



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



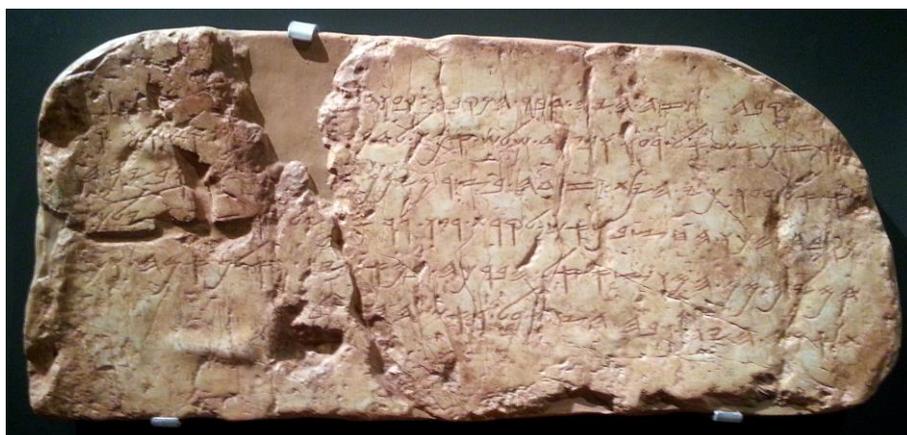
UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 3 : Les langues du *Tanakh*

Séquence 1: Introduction à l'hébreu biblique. Les fondements de l'approche scientifique

Nous allons consacrer cette leçon à l'Histoire de la langue biblique. Je devrais pratiquement dire « les » langues bibliques puisque quelques passages des livres de Daniel et d'Ezra et quelques versets, ici ou là dans la Bible hébraïque, sont en araméen. Mais la langue principale de la Bible hébraïque c'est bien sûr l'hébreu.

Pour étudier l'hébreu, nous avons deux approches radicalement différentes, sinon opposées, en tout cas très différentes. La première est **l'approche scientifique**, celle des linguistes, celle des spécialistes de l'Orient ancien, celle des spécialistes de l'épigraphie, des documents que l'on peut trouver, attester, puisque les savants se fondent essentiellement sur des documents écrits. Donc, ce seront des passages en hébreu ancien sur des tablettes d'argile ou sur des ostraca, c'est à dire des vases brisés ou des cruches brisées dont on utilisait les tessons pour écrire un certain nombre de messages. Ainsi, on voulait offrir quelque chose à quelqu'un, on écrivait sur un ostracum. On retrouve aussi, par exemple, l'inscription du Tunnel de Siloé (ou Tunnel d'Ezéchias) qui est une des plus anciennes inscriptions en proto-hébraïque, c'est à dire en hébreu ancien de l'époque biblique mais écrit en caractères anciens, une écriture proche de l'écriture phénicienne, alors que celle que nous connaissons aujourd'hui pour l'hébreu biblique a été adoptée après le retour des Hébreux à Sion et après qu'Ezra a remis en vigueur la lecture publique de la Bible et qu'il a choisi comme alphabet, l'alphabet araméen.



L'inscription de Siloé
(Source : Wikipédia)

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Nous verrons tout cela par la suite. Donc, cette approche scientifique ne peut débiter qu'avec les premières attestations de l'hébreu écrit, alors que l'on sait fort bien qu'il y a eu une transmission orale, y compris du texte écrit de la Bible qui a été transmis de bouche-à-oreille (à l'époque la mémorisation était un procédé tout à fait naturel de transmission des textes).

Puis, nous avons **l'approche purement juive, purement rabbinique**, certains diront complètement légendaire, inventée. Pour les savants elle n'a aucune valeur. Mais pour l'histoire des civilisations et bien sûr pour le Juif croyant et pour l'histoire biblique dans son contexte civilisationnel, la seconde approche voit dans l'hébreu la langue dans laquelle le monde a été créé. Evidemment cela induit de nombreuses choses, c'est que Dieu parlait hébreu pour créer le monde. C'est à dire que les dix paroles prononcées au début de la création: que la lumière soit, qu'il y ait un ciel au-dessus et une terre en dessous, ..., tout ceci aurait été prononcé par Dieu en hébreu. Et cette langue aurait été consubstantielle des choses qu'elle décrivait. C'est pourquoi la nomination est tellement importante dans les premiers chapitres de la Bible, puisque nommer quelque chose c'est nommé son être. Lorsqu'Adam donne à son épouse Eve le nom hébraïque **Chava* (c'est de la racine "exister"), elle est la mère de toute existence en fait. Et Adam de même est nommé Adam par Dieu parce qu'il est l'homme tiré de **Adama* la terre. A partir d'Adam vont dériver toutes les espèces humaines.

Donc, si l'on adopte cette approche de l'hébreu (nous y reviendrons) qui voit dans l'hébreu la langue de l'Humanité, la langue dans laquelle le monde a été créé, on arrive à une conception - qui a d'ailleurs prévalu jusqu'au 18^{ème} siècle pour la plupart des théologiens à la fois juifs et chrétiens- qui veut que, effectivement, l'hébreu soit la langue originelle, celle dont sont tirées toutes les langues du monde, celle que parlait Dieu puis les premiers hommes. Evidemment il y a des nuances et il faut en fait reprendre le texte biblique.

Alors j'hésite: commencer par l'approche scientifique ou par l'approche juive, l'approche pourrait-on dire légendaire que l'on trouve d'ailleurs attestée dans la Bible. Commençons tout de même par l'approche scientifique.

Pour les savants l'hébreu n'est pas la langue-mère de l'Humanité. Il y aurait eu une sorte de protosémitique commun, un sémitique commun, duquel un certain nombre de langues ont été dérivées (d'ailleurs je vous ai préparé un tableau et du protosémitique émane par exemple l'eblaïte, le sémitique orientale qui va donner l'akkadien et le babylonien que l'on va retrouver évidemment dans l'araméen (une partie de des textes araméens).

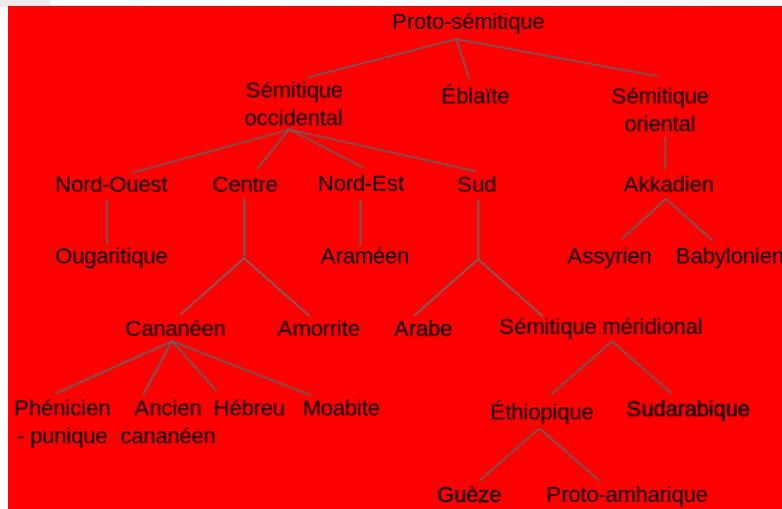


LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



Arbre linguistique des langues sémitiques

(Source : Wikipédia)

L'araméen tel que nous le connaissons aujourd'hui dérive, non pas du sémitique oriental mais du sémitique occidental et, d'après les savants, il a de loin précédé l'hébreu. En fait, l'hébreu serait une autre branche du sémitique oriental, un sémitique central d'où dériverait le cananéen et l'amorite. Du cananéen, on sait que les Hébreux se sont installés en Canaan, dérive l'ancien cananéen, et l'une de ses variantes est l'hébreu. Dans le cananéen on trouve également le moabite dont l'une des attestations les plus connues est la stèle du roi Mésha dont vous pouvez voir la reproduction.



Stèle de Mésha, roi de Moab, commémorant sa victoire sur les rois d'Israël de la dynastie d'Omri.

(Source : Wikipedia)

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Le moabite est si proche de l'hébreu que quelqu'un qui connaît bien l'hébreu biblique peut, à peu près, comprendre le sens général de la stèle de Mésha. Alors qu'en est-il pour les savants? L'hébreu n'est qu'une des langues sémitiques et encore ! C'est une multiplicité de dialectes puisqu'ils distinguent entre l'hébreu du nord, l'hébreu du sud et, ensuite, sur le plan diachronique.

Pour les savants, l'hébreu n'est qu'une des langues dérivées du protosémitique, du sémitique occidental et, l'hébreu lui-même se divise en divers dialectes du nord, du sud. Il y a également une histoire de l'hébreu dans laquelle on distingue l'hébreu biblique - qu'on appelle aussi l'hébreu classique sans doute parce que c'est l'hébreu des textes classiques qui nous sont restés là la Bible essentiellement - et, par la suite, on trouve des attestations de l'hébreu parlé dans des lettres, des textes.

Je ne peux pas rentrer dans tous les détails mais on trouve de la correspondance, des lettres y compris dans le désert de Judée et, cet hébreu parlé est attesté très largement dans la Mishna (la compilation des textes enseignés dans les grandes académies talmudiques, en général de Palestine mais aussi de Babylonie). Cet hébreu de la Mishna n'est plus l'hébreu biblique, c'est ce qu'on appelle l'hébreu rabbinique ou l'hébreu mishnique et il est beaucoup plus riche que l'hébreu biblique.

Revenons un petit peu au problème de la définition de l'hébreu biblique, de la manière dont il est nommé. Ce sera notre seconde séquence.